

TOPO

topo-bfc.info

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°289 / janvier 2019

DOSSIER

Urgence écogestes

p. 11 à 15

Laura Sivert, récente
championne du monde
par équipe avec la France

QUOTIDIEN

Lilian Thuram soutient les Fabriques citoyennes

p. 17

JEUNESSE

Laura Sivert, Alizée Agier le karaté au féminin

p. 20-21

Novembre en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topofc
et topo-bfc.info



Péril jaune. Le mouvement des gilets jaunes a démarré par une protestation contre la taxe sur le carburant liée à la lutte contre le réchauffement climatique avant de s'en prendre aux radars routiers puis de se concentrer sur deux cibles : les taxes et le président Emmanuel Macron. Il a finalement donné naissance à 42 revendications de tous ordres (pouvoir d'achat essentiellement mais aussi institutions, immigration, santé, école...). Pour se faire entendre : blocage de routes et manifestations à Paris qui ont dégénéré.



Stupeur et tremblements. A Marseille, deux vieux immeubles s'effondrent, alors qu'ils étaient dégradés et connus pour leur vétusté, depuis au moins 10 ans. D'autres bâtiments menaçants sont évacués en prévention, provoquant le départ de leur logement de 1500 personnes en un mois.



Stan Lee. De son vrai nom Stanley Lieber, le créateur de super-héros tels que Spider-man, Hulk ou les X-Men est décédé à 95 ans. Surhumains (caractéristique qui les rapproche du premier sens de héros) et souvent ambigus, ses personnages ont fait rêver des générations d'adolescents, été accusés de favoriser la délinquance dans les années 50, connu leur âge d'or dans les années 60 avant de connaître un regain de popularité grâce au cinéma.

SI ILS VEULENT BLOQUER
LES CONTENUS SANS
INTÉRÊT, ILS ONT DU BOULOT...



La réalité du virtuel. La France et Facebook vont travailler ensemble sur le contrôle des réseaux sociaux. L'entreprise américaine doit accueillir une délégation de régulateurs français qui travaillera avec ses experts pour «faire des recommandations conjointes précises, concrètes, sur la lutte contre les contenus haineux et offensifs».



La réalité du virtuel (2). Internet est né sur des idées de partage et d'ouverture mais le virtuel a vite été rattrapé par le réel. Le centre Hubertine Auclert, organisme francilien de lutte pour l'égalité femmes-hommes, souligne le rôle des outils numériques dans les violences faites aux femmes : «Le numérique permet aux auteurs de violences conjugales de surveiller davantage, contrôler et humilier les femmes. Cela peut renforcer les violences au sein du couple ou entraîner de nouvelles formes de violences, comme le cybercontrôle».



Ghosen bad. Le patron de Renault-Nissan est arrêté à Tokyo. Les autorités japonaises le soupçonnent d'avoir dissimulé une partie de ses revenus au fisc japonais. Il aurait escamoté 5 milliards de yen sur 10. Dans une conférence de presse brutale, le président exécutif de Nissan, Hiroto Saikawa, a mentionné de nombreuses autres malversations, telles que l'utilisation de biens de l'entreprise à des fins personnelles.

Un droit coûteux. La démocratie n'est pas sans risques pour tout le monde. Avant l'été, au Mexique, la dernière campagne électorale s'est soldée par le meurtre de 133 hommes politiques. En Afghanistan, 56 personnes ont été tuées et 379 blessées en un mois lors des législatives d'octobre 2018. C'est le scrutin le plus mortel jamais enregistré dans le pays..

2019 JANVIER

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 27 janvier !

ACTU

02
L'actu par Maucler
Novembre 2018 en dessins

03 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en janvier ?

PARCOURS

07
Région
Olympiades des métiers 2018

08
Orientation
Université : un dispositif d'aide à la réussite

DOSSIER

11 à 15
Ecogestes : il y a urgence



09
Métier
« Nous sommes médecins à la campagne »

QUOTIDIEN

10
Crédit Mutuel
Concours Eurojeunes

16
Citoyenneté
Le Pac des Ouches, incubateur de projets à Nevers

17
Lilian Thuram soutient les Fabriques citoyennes BFC

18
Express
Devenez ambassadeur de la carte Avantages jeunes

JEU/ESSE

19
Mobilité
Lauriane Locatelli à Besançon pour étudier la Pisidie

20-21
Sport
Alizée Agier, Laura Sivert : le karaté au féminin

LOISIRS

22
Web
topo-fc.info

24
Sorties
Carte Avantages jeunes

ANNONCES

23
Stages, jobs, bénévolat...

MONTCEAU-LES-MINES le 17.
DOLE le 23

Benjamin Biolay

Le chanteur est habitué des collaborations, en général féminines. Mais cette fois, c'est l'acteur Melvil Poupaud qui comparait pour un tour de chant où se joue une sorte de bande son de la culture chanson française. Le 17, c'est à l'Embarcadère, le 23 à la Commanderie.

Infos, lamaisonbeaucourt.fr

CONCERT DU MOIS



topo-bfc.info

MONTBÉLIARD le 11,
BESANÇON le 12

Concert du nouvel an

Cette année, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté programme des interprétations sur le thème des 1001 nuits. Avec la violoniste Geneviève Laurenceau, trois compositions dirigées par Jean-François Verdier sont proposées : « Salomé, la danse des sept voiles » de Richard Strauss, « les 1001 nuits au harem », concerto pour violon de Fazil Say et « Shéhérazade, suite symphonique op.35 » de Nikolai Rimski-Korsakov. Comme les années précédentes, l'Orchestre joue à l'Axone (le 11 à 20 h) et deux fois à Micropolis (le 12 à 16 et 20 h).

Infos, tovhfc.com

avantagesjeunes.com



sélection CONCERTS

- **Miss America** (rock) le 11 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- **Synaesthetic Trip** (jazz) le 12 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Théo Ceccaldi & Fantazio** (jazz) le 12 à Besançon (l'Espace)
- **Germana Mastropasqua & Xavier Rebut** (traditionnel italien) le 13 à Montceau-les-Mines (auditorium)
- **Benjamin Biolay** (chanson) le 17 à Montceau-les-Mines (Embarcadère), le 23 à Dole (Commanderie)
- **Clotilde Moulin** (chanson) le 24 aux Forges de Fraisans
- **Totorro & Friends + Shiko Shiko** (rock) le 19 à Audincourt (Moloco)
- **Marc Nammour - Loïc Lantoiné** (rap) le 19 à Lons-le-Saunier (théâtre)
- **Amir** (pop) le 19 à Besançon (Micropolis)
- **Kolm** (jazz rock) le 24 à Dijon (la Vapeur)
- **Miossec / Baptiste W.Hamon** (chanson) le 24 à Dijon (la Vapeur)
- **The Pack AD** (rock) le 24 à Besançon (Antonnoir)
- **Concha Buika** (RnB) le 25 à Belfort (maison du Peuple)
- **PLK** (rap) le 25 à Dijon (la Vapeur)
- **Renaud Garcia-Fons trio** (jazz) le 25 à Beaucourt (MPT)
- **Rokia Traoré** (musique africaine) le 26 au Creusot (Arc)
- **Feu Chatterton !** (pop) le 26 à Mâcon (théâtre)
- **Dubioza Kolektiv + Gadjo Mitcho + Tchik Tchik Cyrilik** (festif) le 26 à Audincourt (Moloco)
- **La Fanfare Ciocarlia** (musique tsigane) le 29 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

DIJON et BAUME du 21 janvier au 6 février

Festival Art danse

Art danse CDCN produit chaque année ce festival consacré à la danse. Souhait : « présenter la création contemporaine dans toute sa diversité avec l'objectif de réunir tous les publics, des plus néophytes aux plus avertis ». A ces fins, le festival accueille une dizaine de chorégraphes et de spectacles présentés dans divers lieux à Dijon (théâtre Mansart, Atheneum, théâtre Dijon Bourgogne) avec une échappée au théâtre de Beaune. En 2019, le public est appelé à découvrir des chorégraphies de Marine Chesnais, Meytal Blanaru, Catherine Diverrès, Eric Fessenmeyer, Tatiana Julien, Françoise Tartinville, Claudia Catarzi, Dominique Bagouet et Catherine Legrand, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Geroges Appaix, Chrisitan et François Ben Aïm.

Infos, art-danse.org

Retrouvez l'agenda
sur topo-bfc.info



DIJON le 19

Salons Studyrama

Studyrama propose 2 salons en un palais des Congrès : l'un à propos de la poursuite d'études et des masters s'adresse aux étudiants en vue d'une orientation post bac+2 ; l'autre dénommé sup'alternance aide à trouver sa formation en alternance de bac à bac +5. Entrée gratuite à télécharger sur studyrama.com

c'est GRATUIT

BESANÇON les 5 et 20 Coupe EHF de handball féminin



Après avoir éliminé les Norvégiennes de Fredrikstad et les Polonaises de Lublin, l'ESBF est qualifiée pour la phase de groupe de la coupe d'Europe avec 15 autres clubs dont 4 Danois et le tenant du titre (Craiova). Les Bisontines ont hérité d'un groupe ardu avec Larvik (Norvège), Viborg (Danemark) et Kuban Krasnodar (Russie). Ce qui augure de grands rendez-vous au palais des Sports en janvier, avec l'accueil de Kuban le 5 et de Larvik le 20. Quant à Viborg, ce sera le 10 février.

Infos, esbf.fr

c'est GRATUIT

du **15 au 25**

BESANÇON : Expo André Robillard, seul artiste d'art brut découvert par Jean Dubuffet encore vivant. A l'Espace.

15 MACON : Alter Ego (rap) en concert au théâtre

du **31 décembre**

au **1er février**
MONTCEAU-LES-MINES : Salon A la rencontre des métiers organisé par le CIO

ARC-ET-SEVANS
jusqu'au **22 avril**

« Froid »

La saline royale accueille une exposition

scientifique réalisée par la cité des sciences et de l'industrie. Chacun connaît le froid pour l'avoir ressenti ou utilisé. Mais il est tellement banal que, justement, on se pose peu de questions à son sujet. Cette exposition invite le public à expérimenter en répondant à de nombreuses interrogations : qu'est-il vraiment ? Quels sont ses effets sur les organismes vivants ? Comment peut-on le fabriquer ? Quelles sont ses utilisations potentielles ? Comment se comporte la matière quand la température baisse ? Le froid a-t-il une limite ?

Infos, salineroyale.com



BESANÇON
du **23 au 27**

Bagdad festival

Ayant associé le metteur en scène Haythem Abderazak à sa saison, le CDN a choisi de proposer un focus sur la culture irakienne à 3 reprises. Ce festival propose 4 journées d'interventions (pass à 21 euros pour l'ensemble) avec la pièce «Yes Godot» mise en scène par Anas Abdul Samad, une carte blanche au comédien et metteur en scène Sinan al Azzawi, une lecture musicale avec Aya Mansour, une expo du photographe Latif Al Ani, la lecture de «Frankenstein à Bagdad», une conférence sur la reconstruction pour le peuple irakien, un cycle cinéma avec les 2 scènes et des rencontres avec les artistes irakiens mentionnés.

Infos, cdn-besancon.fr



RDV SPORTIFS

> **BASKET (Champions league)** : JDA Dijon - Lietkabelis le 23 au palais des Sports

> **FOOTBALL (ligue 1)** : Dijon FCO - Montpellier Hérault le 12, DFCO - AS Monaco le 26 au stade Gaston Gérard

> **BASKET (Jeep élite)** : JDA Dijon - Strasbourg le 11, JDA - Asvel le 26 au palais des Sports.

> **BASKET (Jeep élite)** : Elan Chalon - Limoges le 12, Elan Chalon - Le Portel le 26 au Colisée

> **FOOTBALL (ligue 2)** : AJ Auxerre - US Orléans le 18 au stade de l'Abbé Deschamps

> **FOOTBALL (ligue 2)** : FC Sochaux-Montbéliard - AC Ajaccio le 18 au stade Bonal

> **TRAIL BLANC** : le 12 à Mouthe

> **SKI NORDIQUE** : Samse national tour de ski de fond et de biathlon les 12 et 13 aux Hôpitaux-Vieux

> **COMBINÉ NORDIQUE** : coupe du monde du 18 au 20 à Chaux-Neuve

> **SKI DE FOND** : Transjeune le 23 aux Rousses

CHALON-SUR-SAÔNE du 9 au 11, AUXERRE le 31

« Après la fin »

Se retrouver dans un abri atomique après la grande explosion change-t-il fondamentalement la grande question : « que faire ? » Création de Maxime Contrepois sur un texte inédit de Dennis Kelly à voir au théâtre Piccolo (Chalon) et au théâtre d'Auxerre.

Infos, espace-des-arts.com / auxerreletheatre.com

avantagesjeunes.com



SOCHAUX le 15

« Jamais seul »

Une ville en France. Centre commercial, parkings, places. La vie de tous les jours est un quotidien triste. Ni gai, un peu entre les deux, mais plus près du désespoir que de l'espoir. Un projet de la Cie Pipo, écrit par Mohamed Rabhoui, mise en scène par Patrick Pineau à 19 h 30 à la Mals.

Infos, magranit.org

avantagesjeunes.com



MORTEAU le 10

« Morgane Poulette »

Anne Monfort met en scène un texte de Thibault Fayner : une chanteuse junkie et un acteur de séries dans Londres, entre glamour et bas-fonds, tristesse et renouveau. Au théâtre.

Infos, morteau.org

avantagesjeunes.com



RDV SPECTACLE VIVANT

- Dole, le 8, Giromagny le 11, Vesoul le 15. « **J'ai bien fait ?** », portrait d'une prof de 40 ans qui fait le point. A la Fabrique, à l'espace la Savoureuse et au théâtre Edwige Feuillère.
- Belfort, le 9. « **Des hommes en devenir** ». Emmanuel Meirieu adapte un roman de Bruce Machart au Granit.
- Vesoul, les 10 et 11. « **Le Triomphe de l'amour** ». Denis Podalydès adapte Marivaux au théâtre Edwige Feuillère.
- Montbéliard, le 10. « **Our daily performance** », danse et écrans aux Bains douches.
- Le Creusot, le 12. « **Allegria** », chorégraphie de Kader Attou à l'Arc.
- Mâcon, le 15. « **Du bruit (et de fureur)** » pièce inspirée de l'histoire de NTM. Au théâtre.
- Besançon, du 15 au 19. « **Meaulnes** ». Alain-Fournier adapté par Nicolas Laurent au CDN.
- Belfort, le 16. **Renaud Herbin** danse avec des marionnettes au Granit.
- Mâcon, le 18. « **La Tentation des pieuvres** », spectacle mi-documentaire, mi-fictif au théâtre.
- Auxerre, le 19. « **Alex Vizorek est une œuvre d'art** » au théâtre.
- Belfort, le 19. **Lia Rodrigues** danse à Viadance.
- Vesoul, le 22. « **Le Débat Mitterrand Chirac** » en spectacle au théâtre Edwige Feuillère
- Besançon, les 22 et 23. « **L'Homme de rien** » ou le rôle que la société nous impose de jouer. Au théâtre Ledoux.
- Montbéliard, le 22. « **Notre parole** », spectacle de Cédric Orain à propos du langage, au théâtre.
- Dijon, du 22 au 26. « **Volia panic** » pour mieux comprendre le cosmisme, au théâtre de Dijon Bourgogne.
- Le Creusot, le 24. « **Comparution immédiate** », chroniques judiciaires à l'Arc.
- Mâcon, le 24. « **Syndrome U** », fable sur la citoyenneté connectée au théâtre.
- Dole, les 28 et 29, Champagnole, le 30. « **King Lear remix** » à la Fabrique et à l'Oppidum
- Dijon, du 29 au 31. « **B. Traven** » ou la vie mystérieuse de l'auteur du « Trésor de la Sierra Madre ». Au théâtre Dijon Bourgogne.
- Chalon-sur-Saône, les 29 et 30 « **Soleil blanc** » par Julie Berès à l'espace des Arts
- Montbéliard, le 29. « **Les Bacchantes** » d'Euripide par Sara Llorca au théâtre.

DIJON du 15 au 19

« Le Rêve de Lopakhine »

Spectacle issu d'un atelier mené par Benoît Lambert avec des élèves du cycle orientation professionnelle théâtre des conservatoires à rayonnement régional de Dijon et Chalon-sur-Saône. Une adaptation de « la Cerisaie » (Tchekhov) au théâtre de Dijon Bourgogne.

Infos, tdb-cdn.com

avantagesjeunes.com



Olympiades des métiers : 31 médailles pour la Bourgogne-Franche-Comté !

L'équipe de Bourgogne-Franche-Comté s'est hissée à la quatrième place des régions lors des finales nationales des Olympiades des métiers (Caen, 29 nov. – 1er déc.).

Photo Vincent Arbelet

Au pied du podium... En glanant la bagatelle de 31 médailles, l'équipe de Bourgogne-Franche-Comté a réalisé l'une de ses plus belles moissons lors des finales nationales des Olympiades des métiers. Nos jeunes bourguignons et francs-comtois ont su porter haut les couleurs de leur région !

Ils ramènent notamment quatre médailles d'or. Arnaud Marandet s'est imposé dans la catégorie tôlerie-carrosserie. Tout comme Roman Bizouard, vainqueur « surprise » dans sa catégorie

cycle et motocycle : « Le moment des résultats a été très long. Je n'y croyais pas. Mon coach non plus. Ils annoncent la médaille de bronze : ce n'est pas moi. La médaille d'argent : non plus. Ce sont alors les plus longues secondes de ma vie. Et là, j'entends « Bourgogne-Franche-Comté » ! Médaille d'or, incroyable. C'est une porte énorme qui s'ouvre sur mon avenir, une carte VIP pour rentrer dans n'importe quel garage ! » Direction la Russie pour les finales internationales !

Théo Jeanroy a également rapporté l'or de Normandie, dans la catégorie horticulture : « J'ai fait la différence dans l'épreuve de création d'un mur

végétal. C'était un mur végétal pour l'extérieur. Il y avait des plantes d'intérieur qu'il ne fallait surtout pas mettre. Beaucoup sont tombés dans le piège. Cette médaille d'or, c'est une grande récompense au vu des entraînements que j'ai effectués ces derniers mois. » La quatrième médaille d'or est revenue à l'équipe composée d'Adrien Amorosini, Clément Durandeu et Romain Guenard dans la catégorie intégrateur-robotique. Les candidats vont désormais guetter avec attention la composition de l'équipe de France qui sera chargée de représenter notre pays aux finales internationales, qui auront lieu à Kazan (Russie) du 22 au 27 août 2019.



Adrien Amorosini, Clément Durandeu et Romain Guenard ont remporté la médaille d'or dans la catégorie intégrateur-robotique.

Le palmarès :

Médaille d'or :

- Théo JEANROY en horticulture
- Adrien AMOROSINI / Clément DURANDEAU / Romain GUE-NARD en intégrateur robotique
- Roman BIZOUARD en cycle et motocycle
- Arnaud MARANDET en tôlerie-carrosserie

Médaille d'argent :

- Léo MARANDET et Corentin VUILLEMIN en aménagement urbain et réseaux de canalisations
- Maximilien BARON en charpente
- Félicien CREVOISIER en ébénisterie
- Kévin JOYEUX en plâtrerie et

construction sèche

- Alexis CHARTON en administration des systèmes et réseaux informatiques
- Damien CHARPENTIER en boulangerie
- Corentin AUBRY en sommellerie

Médaille de bronze :

- Adrien MOSER et Antoine SUIRE en jardiniers-paysagistes
- Jihad TALEB en tournage
- Théo GRANGE en aide à la personne
- Dorian PAUTOT en peinture automobile

Consulter le palmarès complet sur le site de la région Bourgogne-Franche-Comté : bourgognefranchecomte.fr

Apprentissage : rejoignez la communauté !

Les chiffres parlent d'eux même : aujourd'hui, sept apprentis sur dix ont un emploi dans les six mois qui suivent la fin de leur cursus. Oui, l'apprentissage, ça marche ! Et nos 31 médaillés aux Olympiades des métiers sont nos meilleurs ambassadeurs. Samedi 16 mars 2019, une grande journée « portes ouvertes » des Centres de Formation d'Apprentis (CFA) de la Région est organisée sur tout le territoire. Une cinquantaine d'établissements seront ouverts, entre 9h et 16h30. Boucher, coiffeur, informaticien ... mais aussi médiateur culturel, banquier ou encore ingénieur-qualité. Ce sont plus de 400 métiers qui sont aujourd'hui proposés en apprentissage en Bourgogne-Franche-Comté. L'apprentissage est ouvert et accessible jusqu'à 30 ans.

Portes ouvertes des CFA
Samedi 16 mars 2019 – 9h-16h30
www.apprentissage.bourgognefranchecomte.fr

Se réorienter à l'université

Le choix d'une filière n'est pas forcément définitif. Le service orientation stage emploi propose un dispositif aux étudiants en proie au doute.



permet de construire ou reconstruire un projet professionnel cohérent avec leurs centres d'intérêts. « Le dispositif vit sa 3e année d'existence résume Olive Lusiete, chargée d'accompagner la mise en place en 2019. Il s'adresse aux étudiants qui se considèrent mal orientés et qui rencontrent des difficultés d'apprentissage lors du premier semestre de première année ».

Julien Marion faisait lui aussi partie de la cinquantaine d'étudiants participants en 2018, après avoir entendu parler de la possibilité après les partiels de janvier. Il était en médecine, il est aujourd'hui en géographie et aménagement. « Ca m'a permis de me recentrer sur d'autres idées d'orienta-

tion. Et là, tout me va mieux, le domaine, la façon de travailler, l'organisation des cours. Je conseille à ceux qui doutent de faire la même chose. Ca peut être utile ». Les prochaines sessions débutent le 17 janvier et le 18 février. Organisation : 2 jours pour découvrir ses atouts, 2 semaines pour identifier un nouveau projet, 3 à 4 mois pour découvrir le monde professionnel avec des périodes d'immersion en entreprise.

**LES PROCHAINES
SESSIONS DÉBUTENT
LE 17 JANVIER ET LE
18 FÉVRIER**

**Contact : pourmonavenir@univ-fcomte.fr,
0381665065, 0611143941**

Note : à Dijon, l'Université propose des ateliers d'orientation. Infos sur ub-link.u-bourgogne.fr/m-formation/me-reorienter/ateliers-d-orientation.html

an dernier, Frida Kalahadje Voka s'est lancée dans des études d'AES (administration économique et sociale). Aujourd'hui elle est en BTS SP3S (services et prestations des secteurs sanitaire et social) à la MFR de Mandeuve. « A la fac, j'étais un peu perdue. Aujourd'hui, je suis dans une école un peu moins scolaire avec des passages en entreprise, ce qui me va beaucoup plus ». Ce n'est pas un coup de tête. Entretemps, Frida est passée par le dispositif aide à la réussite organisé par le service orientation stage emploi de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. « Ca m'a aidée à savoir ce qui me convenait mieux ».

A la fac, il n'est pas interdit de se tromper. A Besançon et Belfort, dès le début de l'année 2019, les étudiants en première année de licence ont l'opportunité de rejoindre le dispositif d'aide à la réussite. Celui-ci leur



Atelier aide à la réussite, session 2018

MÉTIER **Médecins : une installation à la campagne**

Pauline Tervel et Johanna Previtalli ouvrent leurs cabinets à la Maison de la santé de Maïche. Quand les conditions sont réunies, la désertification médicale n'est pas une fatalité.

Photo Yves Petit



Johanna Previtalli (à g.) et Pauline Tervel. « On ne s'installe pas ici par défaut mais parce que c'est notre souhait ».

Elles viennent de signer leur installation en tant que médecins généralistes et leur première année de fac est déjà loin. Les études de médecine demeurent un parcours long. Difficile ? « La première année, c'est dur, on ne fait que ça. L'une comme l'autre, nous sommes passées par des cours en parallèle de la fac relate Johanna Previtalli. Cela ajoute du travail mais ça motive et ça aide à s'organiser ». L'année en question est souvent sujette à caution : concurrence, cours perturbés, coups bas entre étudiants. « On n'a pas du tout vécu ça ! » rient-elles. « On a plutôt des super souvenirs des études, dit Pauline Tervel. On s'est fait des amis, on révisait en groupe. On n'a pas de fait de soirées étudiantes la première année, mais on s'est rattrapé après. Mais je pense que c'est plus difficile à vivre pour quelqu'un qui reste dans son coin ».

A 30 et 28 ans elles rejoignent la Maison de la santé après y avoir été collaboratrices pendant un an. Mais c'est loin d'être des débuts. Auparavant, elles ont fait des remplacements. Et pendant leur cursus, beaucoup de pratique. « Les études, ce ne sont pas des études pures précises-

elles. L'internat, ce n'est quasiment que des stages ». Apprendre à devenir médecin passe par beaucoup d'exercice en conditions professionnelles. En 2e et 3e année, c'est 12 semaines minimum. Pendant l'externat (années 4, 5, 6), les étudiants sont salariés de l'hôpital et multiplient stages et gardes. Le classement en fin de 6e année donne priorité sur le choix des spécialités et du lieu d'exercice de l'internat, phase de 3 à 6 ans selon les spécialités. Elles ont suivi leurs études à la fac de Besançon. Au cours de leur cursus, les passages à Noidans-le-Ferroux, Morteau ou Devecey leur ont permis de voir la région. « Les stages, c'est surtout pour voir les différents aspects du métier que ce soit en libéral ou à l'hôpital. On passe par de nombreux services ».

Aujourd'hui, l'installation en milieu rural est un choix. Un retour aussi car elles sont toutes deux originaires de Dampriehard. Mais ce n'est pas ce qui les a déterminées. « Evidemment, on vient de là, on connaît le coin, ça aide. Je pense que le fait de ne pas connaître peut être un frein. Je ne serais pas allée au fin fond de la Creuse » avoue Johanna. Une partie de l'explication des déserts médicaux ? « Quand il faut aller dans des endroits où il y a peu ou pas de collè-

« S'INSTALLER SEULE SERAIT PLUS COMPLIQUÉ »

gues, avec des périodes de garde fréquentes, des nuits profondes (garde de minuit à 6 h), on réfléchit. En ville, il n'y a pas ces inconvénients. On ne se serait pas installées seules quelques part. Ici, les conditions sont excellentes ». La bonne humeur qui règne à la Maison de santé le confirme. Le bâtiment est récent, spacieux, fonctionnel. « Nous sommes 5 médecins, quand on a un doute on peut s'appuyer sur un collègue. Nous avons du matériel en commun, une secrétaire décrit Pauline. Quand on est seul, ce n'est pas possible, il faut assurer le secrétariat soi-même ». Ces conditions ont favorisé le choix mais ce dernier vient d'ailleurs : « C'est la diversité. Ici on a toutes les situations.

On fait les sutures, les plâtres. On est gynéco, on suit les bébés, on les voit grandir. On connaît vraiment les gens ». Elles vont suivre la formation de médecin coordinateur du Smur (service mobile d'urgence et de réanimation) pour compléter un parcours presque similaire. Seul le point de départ diffère. Il montre qu'une orientation peut se décider à tout moment. « Je voulais être médecin depuis toute petite » indique Pauline. « Moi je me suis déterminée tard, en terminale déclare Johanna. J'avais envie d'études longues et je voulais aider les gens ».

Stéphane Paris

Infos : medecine-pharmacie.univ-fcomte.fr

Eurojeunes, un concours pas comme les autres !

Ce concours international de dessin rassemble les banques du mouvement mutualiste Raiffeisen de sept pays : la France, l'Allemagne, la Suisse, la Finlande, l'Autriche, l'Italie et le Luxembourg. Chaque année, un million de jeunes européens y participent autour d'une thématique donnée.

Plus qu'un simple concours de dessin

Le concours propose chaque année un thème commun à tous les pays.

Celui-ci doit pouvoir s'inscrire dans le programme pédagogique des élèves et les inviter à réfléchir sur des sujets de société. Le Crédit Mutuel est d'ailleurs très impliqué auprès de la communauté enseignante notamment au travers de son réseau dédié au monde de l'éducation : le Crédit Mutuel Enseignant.

À travers ce concours et les sujets choisis, le Crédit Mutuel met en lumière et transmet ses valeurs de solidarité, aide, partage et mutualisme.

L'engouement pour Eurojeunes est tel que, grâce à son nombre impressionnant de participants, le concours est classé au Guinness Book des Records depuis 1990 !

La musique mise à l'honneur cette année

Pour cette 49^e édition, les jeunes devront plancher sur le thème : "Quand la musique te transporte". Eh oui, le dessin n'est pas la seule fibre créative qu'encourage le Crédit Mutuel !

Depuis plus de 15 ans, le Crédit Mutuel soutient la musique sous toutes ses formes et a déployé plus d'une trentaine de grandes opérations musicales, lui permettant ainsi de s'imposer comme le partenaire majeur dans ce milieu. Fédérer tous les publics, capter l'attention de toutes les générations, est devenu l'une des missions principales de "la banque de la musique".

Calendrier

La date de limite de dépôt des dessins en Caisse de Crédit Mutuel est fixée au 31 mars 2019. Les 10 dessins présélectionnés par le jury national seront mis en ligne et soumis



au vote des internautes du 10 au 29 mai pour une publication des résultats début juin. La finale internationale aura lieu à Vienne du 26 au 30 juin.

Pour tout connaître de ce concours et pour voter pour vos dessins préférés : eurojeunes.creditmutuel.fr.

Bonne chance aux artistes en herbe !

Thématiques par catégorie

6-7 ans et 8-10 ans : La musique dans ton quotidien

La musique et les sons jouent un grand rôle dans ta vie de tous les jours. Tu joues d'un instrument ou tu as un beau souvenir lié à la musique ? Dessine-le !

11-14 ans : La musique et ses effets

Quelle que soit ton humeur, il y a toujours un son ou une chanson qui représente ce que tu ressens. Montre-nous ce que la musique signifie pour toi !

15-18 ans : La musique, tout un monde

La musique est intemporelle et traverse les frontières. Elle relie les temps, les cultures

et les gens. Quand tu entends de la musique ou des chansons de la génération de tes parents, tu t'immerges directement dans un univers différent.

DOTATIONS(1)

- AU NIVEAU INTERNATIONAL : les lauréats remportent un trophée(2).
- AU NIVEAU NATIONAL :
 - 1^{er} prix toutes catégories : 4 invitations 1 jour 2 Parcs à Disneyland® Paris(3)
 - 2^e prix toutes catégories : une enceinte audio sans fil accompagnée d'un casque audio(4)
 - 3^e prix toutes catégories : une enceinte audio sans fil(5).
- AU NIVEAU LOCAL : des goodies sélectionnés par la Caisse de Crédit Mutuel.

(1) Règlement disponible sur eurojeunes.creditmutuel.fr ou sur simple demande dans une Caisse de Crédit Mutuel participante.

(2) Sans valeur marchande.

(3) La durée de validité des invitations est limitée, elle sera indiquée lors de la remise du lot. Valeur commerciale : 90 euros l'unité, soit un total de 360 euros pour les 4 invitations.

(4) Valeurs commerciales approximatives des lots : 200 euros pour les 6-7 ans et les 8-10 ans, 300 euros, pour les 11-14 ans, 350 euros, pour les 15-18 ans.

(5) Valeurs commerciales approximatives des lots : 100 euros pour les 6-7 ans et les 8-10 ans, 150 euros, pour les 11-14 ans, 250 euros, pour les 15-18 ans.

ÉCOGESTES

Planète en état d'urgence

Photos du dossier :
Yves Petit

Présentation
du tour de France
Agir ensemble,
UTBM, Sévenans,
novembre 2018.



Qu'est-ce que l'empreinte carbone ?

L'équivalent carbone est une unité de mesure permettant de quantifier l'impact d'une activité ou d'un objet sur le climat. Le dioxyde de carbone a été choisi comme étalon parce qu'il est le principal gaz à effet de serre. Cet indicateur a été adopté dans le monde entier. La mesure de l'empreinte carbone d'un objet inclut les matières premières utilisées, la fabrication, l'acheminement, la distribution, l'utilisation des déchets générés. Le logement, le transport et l'alimentation génèrent les 3/4 de l'empreinte carbone des particuliers.

L

es scientifiques ne cessent de le rappeler, il y a urgence pour lutter contre le réchauffement climatique. Mais cette lutte ne sert à rien si elle n'est pas affaire de la majorité et constamment à l'esprit de chacun dans chacun de ses comportements. Or le déni, l'incrédulité, l'indifférence ou l'inertie de l'habitude sont encore largement répandus. Et la préservation de la planète va à l'encontre de certains choix de société établis. Dans l'ensemble, le développement durable parle de réchauffement climatique, de pollution, de ressources énergétiques et matérielles limitées. Des thèmes pas toujours compatibles avec certaines des valeurs ancrées depuis des décennies et considérées comme intangibles, celles de la croissance et de la productivité. Autre exemple, l'injonction (« tous écoresponsables ») face à la liberté individuelle. Pour l'instant, appel est fait à la conscience de chacun. Pour l'instant, le droit illimité de prendre l'avion, la voiture, d'utiliser l'eau existent encore. Bientôt viendra peut-être le temps des restrictions ou des interdits. Pour l'instant, les écogestes sont encore un choix.

« Nos enfants vont grandir sur une poubelle, ça craint »

A l'UTBM, le Tour de France Agir ensemble a rencontré des étudiants avertis.



Le tour de France Agir ensemble est passé le mois dernier à Montbéliard et Belfort. Pendant une semaine, des stands et des ateliers pour sensibiliser les étudiants aux écogestes : comment mieux gérer son logement, ses déchets, son alimentation, ses déplacements, etc. pour contribuer à lutter contre le réchauffement planétaire. En ont-ils besoin ? A l'UTBM à Sévenans, Sarah-Claudia, 23 ans, en BTS économie sociale et solidaire, présentait le tour aux futurs ingénieurs. Elle-même se dit sensible à la thématique, d'abord « pour le respect de la nature ». Lui en parle-t-on en cours ? « Oui, notamment parce que dans la profession de conseiller en économie sociale et familiale, nous aurons à notre tour à sensibiliser les familles à l'énergie, à l'écologie, au tri des déchets. En plus du développement durable, cela peut les aider dans la gestion de leur budget ». Pour le moment, elle représente le 9e tour de France Agir ensemble.

Avec elle, un jeu de plateau sur lequel on évolue en répondant à des questions sur le développement durable. Les étudiants n'ont pas l'air très intéressés. Finalement 4 d'entre eux tentent une partie. Ils se montrent assez judicieux dans leurs réponses. Ils ont même tendance à noircir le tableau. « Quel est le temps de décomposition d'un mégot de cigarette ? ». Réponse : 2 ans. « J'aurais dit beaucoup plus » s'étonne Martin. Ils disent avoir été peu sensibilisés au lycée. Ils le sont par intérêt personnel et parce qu'on en parle beaucoup mais « il faudrait montrer des actions concrètes ». Point positif, ils pensent faire partie d'une génération avertie : « on est plus confronté aux défis de l'environnement que nos parents et nos grands-parents. Il y a une prise de conscience que nos enfants vont grandir sur une poubelle. Ça craint ».

S.P.

Site : facebook.com/Tour-de-France-Agir-Ensemble



POP, mouvement de jeunes pour la planète

A 18 ans, Martin Ginot vient d'entrer à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. Parallèlement, ce jeune lyonnais s'implique dans le développement durable avec l'association Protect our planet.

alors président du Giec (1), au nom duquel il avait eu le prix Nobel de la paix en 2007. J'ai pris contact après sa conférence, je lui ai envoyé un mail

partenaires tels qu'universités, écoles, entreprises, ONG, personnalités pour partager les idées.

C'est ton rôle ?

Oui. Faire du lien. Faire connaître le mouvement. Créer des partenariats pour organiser des conférences ou des ateliers. Ceux qui veulent s'impliquer peuvent me contacter pour participer ou partager des idées. Chacun peut proposer ses connaissances et ses initiatives. Ça peut être large. On a par exemple un groupe de musique comme partenaire. Aux Etats-Unis, deux jeunes pas plus vieux que moi s'impliquent sur la protection des espèces en danger.

En savoir plus : thepopmovement.info
Contact : martin.ginot@utbm.fr

et une semaine après j'étais en skype. Comme il a vu que j'étais motivé, il m'a demandé si je voulais relayer en France les actions de l'association Protect our planet. Depuis, je suis en contact régulier avec les membres.

Que fait cette association ?

Le mouvement POP cherche à permettre aux jeunes d'avoir une participation active dans les questions liées au changement climatique. Il mobilise les jeunes à travers le monde pour transmettre le message lié au changement climatique, trouver des

Pourquoi l'investir dans le développement durable ?

C'est un sujet qui me parle depuis longtemps car mes parents sont très impliqués. J'ai été sensibilisé très jeune aux problèmes de l'énergie, des déchets, de l'eau, de l'alimentation. J'ai baigné très vite là-dedans mais après j'ai fait mon propre chemin.

Comment est venue ton implication avec Protect our planet ?

En 2017, pour la semaine du développement durable, mon lycée La Martinière Monplaisir a invité le Dr Rajendra Kumar Pachauri. Il était

« Les gouttes d'eau finissent par devenir des mers »

Entretien avec Blandine Aubert, directrice régionale de l'Ademe.

Le développement durable est au cœur des préoccupations de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Elle met son expertise au service des entreprises, des pouvoirs publics mais aussi des particuliers. Sur son site, on peut lire : « L'avenir de notre planète passe par une société de la sobriété et par la responsabilisation des acteurs. Tous les enjeux sont interdépendants : énergie, déchets, qualité de l'air, préservation des ressources... »

Pensez-vous que la sensibilisation du grand public aux thèmes liés au réchauffement climatique est en bonne voie ?

Oui, mais ça ne va pas assez vite. Le sujet a pris une place importante dans les médias. On ne peut plus écouter les journaux sans avoir au moins un sujet sur l'environnement. La prise de conscience augmente mais le plus difficile c'est le passage à l'action. Il n'est pas évident de revenir sur les habitudes prises. La consommation des ressources naturelles a été multipliée par 10 au siècle dernier et l'évolution est exponentielle. On sait qu'il est impossible de continuer à suivre la courbe. Nous sommes obligés de changer de modèle de développement, ce qui remet en cause notre vision du monde établie depuis les années 50.

Pensez-vous que les jeunes sont plus sensibles à ces questions ?

Oui, mais ils sont aussi très sensibles aux messages d'incitation à la consommation et ils zappent vite. Dans certains domaines comme la voiture, leur comportement est différent des générations d'avant. J'ai l'impression qu'ils sont moins attachés à la propriété d'une voiture personnelle. Mais dans d'autres comme les smartphones, ils sont beaucoup plus consommateurs. Certains ne savent pas ce qu'ils peuvent faire, d'autres pensent que les petits gestes de particuliers sont une goutte d'eau. Il y a aussi une part de déni ou d'incrédulité. C'est vrai que toute la population n'est pas convaincue. Pourtant, chacun peut agir. Les petits gestes ont un impact, pas seulement sur l'environnement mais aussi sur les dépenses de chacun. On peut être plus sobre dans la consommation, utiliser au maximum ce qui ressort des ressources renouvelables. Aujourd'hui encore, une majorité des automobiles se déplacent avec un seul passager. Le covoiturage est assez facile à pratiquer. Dans tous les domaines, chacun peut agir : les modes de déplacement, le logement, l'alimentation, l'habillement... Manger des fruits de saison, être attentif aux écolabels est à la portée de tous. Et plus il y a de monde plus il y a un impact sur les entreprises. On le

voit avec le développement du bio, qui répond à une demande. En allant plus loin, les particuliers peuvent aussi interpeller les fabricants, s'investir dans des collectifs comme on peut le voir dans le domaine des énergies renouvelables. Si on cumule l'ensemble, les gouttes d'eau finissent par devenir des mers.

On peut être découragé quand on voit que des grands pays abandonnent la lutte contre le réchauffement.

Cela ne veut pas dire que l'ensemble du pays suit le mouvement. Aux Etats-Unis, des grandes villes ont choisi de rester dans l'accord de la Cop 21. Il n'y a pas que les Etats, il y a aussi les entreprises, les collectivités et les citoyens. Chaque acteur a un bout de la solution.

Recueilli par S.P.

Site : ademe.fr

Mauvaises nouvelles

2018 n'a apporté aucune bonne nouvelle en matière de climat. Les Etats-Unis se sont retirés de l'accord de Paris (Cop 21), l'Australie a annoncé qu'elle ne pourrait tenir ses engagements. Neuf pays sur 180 parviennent à le faire. Dans la zone européenne, seuls la Norvège, Macédoine et le Monténégro y arrivent. Le rapport du Giec (Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) annonce un probable réchauffement de 1,5 °C, voire 2°, entre 2030 et 2052 avec des différences selon les régions, l'Arctique se réchauffant par exemple 2 à 3 fois plus vite. Il aura des conséquences négatives sur les vagues de chaleur, sur les espèces vivantes, sur la montée des eaux, sur les phénomènes climatiques extrêmes. Il semblerait que les engagements de la Cop 21 ne suffiraient pas, même s'ils étaient tenus, à maintenir ce cap. Car il existe également un effet d'emballage, les conséquences du réchauffement renforçant les causes. Elles ne sont pas encore toutes là : Jean Jouzel, ancien membre du Giec, pense qu'une fois la montée des eaux engagée, on ne pourra plus l'arrêter tant « l'inertie dans la mise en route de l'énorme machine océanique est grande ». Les scientifiques estiment qu'il n'est pas encore trop tard. Pendant ce temps l'observatoire pyrénéens du changement climatique estime que l'épaisseur de neige dans le massif pourrait diminuer de moitié et les températures augmenter de 1,4° de 3,3° d'ici 2050.

Il n'y a pas de petits gestes s'ils sont multipliés

Certains sont connus, d'autres moins. Si l'on considère l'état de la planète, le moindre a son importance. Liste non exhaustive.



mobile quand c'est possible.

Vêtements

Conserver les vêtements le plus longtemps possible

Plutôt que les jeter, apportez-les à un point d'apport (site lafibredutri.fr)

Privilégier le coton biologique

Alimentation

Ne pas acheter trop pour ne pas avoir à jeter.

Ne pas choisir des fruits et légumes en fonction de leur apparence (ceux qui sont hors

calibre ou difformes sont aussi bons) mais plutôt de leur mode de production. Choisir ceux de saison. Une tomate sous serre a une empreinte carbone au moins dix fois plus élevée que cultivé en plein air. Plus un produit est transformé, emballé, réfrigéré plus il génère d'impact.

Consommer moins de viande ou de poisson, qui ont plus d'impact que les céréales. Toutefois, la volaille a une empreinte carbone bien moindre que le porc qui est lui-même en deça du bœuf.

Numérique

Mieux vaut envoyer un lien hypertexte ou URL qu'une pièce jointe.

Nettoyer régulièrement sa boîte mail pour alléger les data centers et le travail de votre équipement informatique.

Ce sont des exemples. De nombreuses autres recommandations existent sur ademe.fr, ecocitoyens.es.fr, ecogeste.fr, particuliers.engie.fr, vedura.fr

Généralités

Se demander si l'on est sûr d'avoir besoin du produit, du vêtement que l'on s'apprête à acheter ou du déplacement que l'on s'apprête à faire.

Choisir quand c'est possible des modes de consommation qui passent par l'emprunt, l'échange, le recyclage, le don ou la revente. Recycler, donner, échanger ou vendre plutôt que jeter.

Éviter de suréquiper ou de renouveler trop souvent appareils, vêtements, etc..

Se fier au label Ecolabel européen qui indique un produit minimisant l'impact sur l'environnement

Éviter les emballages.

Produire moins de déchets dont le traitement engendre des émissions de gaz à effet de serre : trier, composter, réutiliser, éviter les produits jetables.

Éviter le plastique. Préférer le verre quand c'est possible. Par exemple employer des bocaux réutilisables.

Habitat

Tenir compte des critères énergétiques dans le choix d'un logement.

Choisir un appareil électrique en fonction de sa consommation.

Débrancher plutôt que laisser allumer ou en veille ou éteint mais branché.

Ne pas laisser un appareil en charge quand il a atteint 100 %.

Diminuer la consommation d'énergie (c'est-à-dire diminuer toutes les consommations : chauffage, eau chaude...).

Eteindre la lumière en sortant d'une pièce.

Transport

Diminuer les déplacements motorisés et le cas échéant privilégier les transports en commun.

Privilégier l'escalier à l'ascenseur, la marche à l'auto-

Le savez-vous ?

Le thème de l'empreinte écologique est parfois sujet à idées fausses. En voici 6.

Les kilomètres domicile-travail représentent la majeure partie des déplacements. En réalité c'est plutôt un quart.

Les progrès techniques sur les véhicules sont le principal gisement de réduction d'impact environnemental. C'est peut-être vrai à long terme, et encore sans connaître les nouveaux problèmes liés aux nouvelles solutions, mais dans l'immédiat l'augmentation du taux de remplissage des véhicules est beaucoup plus efficace

Une banane a un fort impact environnemental parce qu'elle a parcouru 9000 km cumulés. En fait, l'impact environnemental dépend de la masse transportée et du mode. Le trajet domicile-magasin représente une part souvent majoritaire de cet impact ! Exemple : la consommation de gasoil par kg de produits est identique pour un trajet en voiture individuelle de 10 km avec 30 kg de courses et un trajet de 800 km en camion avec 15 tonnes de produits.

Réduire l'empreinte liée aux vêtements passe d'abord par l'achat d'une machine à laver efficace. En réalité l'impact environnemental des vêtements est surtout dû à leur fabrication et à leur élimination.

L'obsolescence programmée est une pratique à combattre. Certainement, mais de nombreux biens sont jetés alors qu'ils fonctionnent toujours ou peuvent être réparés.

Le numérique réduit l'impact environnemental. Pas si évident. Par exemple un livre a un impact carbone d'1 kg, un livre numérique de 240.

Source : Ademe



Nettoyage nature :

des jeunes de Besançon ont décidé d'assainir les berges du Doubs. Un projet soutenu par le Clap (energiejeune.fr).



ÉCOGESTES



« L'environnement, une question primordiale pour notre génération »



Les jeunes de Be clothe sont aidés et soutenus par le Comité local d'aide aux projets

Récupérer des vêtements usagés dans tout le Territoire de Belfort, puis les recycler en totebag, c'est l'objectif de l'association « Be clothe » créée cet été par des lycéens belfortains.

Photo Simon Daval



L'idée du recyclage de vêtements m'est venue après avoir vu des vidéos sur YouTube montrant les quantités de déchets provoqués par la surconsommation de vêtements », raconte Léo, lycéen en terminale au lycée Sainte-Marie. De là naît son envie de passer à l'action pour un projet durable et solidaire. Il prend alors contact avec les couturiers d'Inser-vêt, basés à Belfort. « L'association met en place des ateliers et chantiers d'insertion pour les personnes sans emploi qui rencontrent des difficultés sociales et professionnelles », précise-t-il. Il est rejoint dans son projet par sept amis de son lycée. Le but ? Installer des bennes dans des collèges et lycées du Territoire de Belfort (10 au total aujourd'hui) pour permettre de récolter des vêtements, puis de les transformer en objets textiles. « Au début, nous avions pour projet de réaliser des trousseaux, des sacs de sport, mais c'était trop compliqué au niveau des matières, alors nous nous sommes concentrés sur la confection de « totebag » (sac en toile) », racontent les jeunes bénévoles de l'association Be clothe. Poches de jeans, foulards, manteaux, pulls, chutes... « Tous les vêtements qui ne peuvent pas être réutilisés » sont transformés sur place à l'atelier de couture d'Inser-vêt.

« Nous sommes tous concernés »

Les membres Be clothe vendent leurs sacs en toile (à partir de 10 €) grâce au bouche à oreille, ou lors de boutiques éphémères. Ce fut le cas l'année dernière au marché de Noël de Strasbourg ou encore cette année au chalet des associations (les 12, 23 et 29 décembre) du Mois Givré de Belfort. L'argent récolté permet ainsi l'achat de kits scolaires aux enfants d'Haïti via l'association humanitaire « Un enfant par la main ». Début décembre, 200 sacs avaient déjà été vendus. « On doit agir, nous jeunes, pour essayer de faire changer les choses », déclare Léo. « L'environnement, c'est une question primordiale pour notre génération. Si à notre âge, nous n'agissons pas pour la planète, alors qui le fera ? Nous sommes tous concernés et nous essayons à notre petite échelle, d'apporter notre contribution », ajoute Élodie. Le groupe d'amis intervient même dans certaines classes (lycées et collèges) pour sensibiliser au recyclage et pour changer le regard des jeunes sur l'insertion professionnelle. « Le public est favorable à notre discours du fait, notamment, que le projet soit porté par des jeunes comme nous », confient-ils. De quoi rassurer l'équipe qui recherche d'autres bénévoles pour reprendre le flambeau l'année prochaine.

S.D.

- Sites :
- [instagram.com/be.clothe](https://www.instagram.com/be.clothe)
 - beclothe.pro@gmail.com

Le Pac des Ouches, incubateur de projets artistiques et culturels

Faire vivre les arts et l'initiative citoyenne à Nevers ? Le Point d'animation concertée le fait. En donnant par exemple aux jeunes l'occasion de faire du journalisme.

Photo Ait Belkacem



J

ournalisme citoyen, musique, danse, chant, cinéma... A Nevers, le Pac des Ouches se présente comme un panel d'ateliers où la création et l'expression artistique sont bienvenues. « *Le Pac des Ouches est un lieu qui permet aujourd'hui l'émergence de pratiques artistiques et culturelles des jeunes aux alentours de Nevers. C'est un lieu d'échange et de partage* » explique Nadia Rabhi, coordinatrice de la mission d'intérêt général. Créé à l'initiative de Pierre Bérégovoy, ancien maire de Nevers et premier ministre français, le Pac est actif depuis 1989 dans la rue des Ouches. Fruit d'un partenariat de la Ville de Nevers et de la Fédération des œuvres laïques (FOL), le Pac dispose d'équipements à la pointe de la nouveauté : stu-

dios d'enregistrements, salles de répétitions pour les spectacles, studios de communication. Un vivier artistique qui amène chaque année près de 3000 personnes, habituées, ou ponctuelles, le tout dans la gratuité. De nombreux professionnels, et intervenants viennent chaque semaine encadrer les ateliers pour transmettre de façon ludique et intéressante leurs savoirs. C'est dans cette ambiance chaleureuse que le Pac reçoit régulièrement de nombreuses expositions de peintures d'artistes locaux, et contribue à faire découvrir l'art aux plus jeunes.

Le journalisme citoyen à l'honneur

Une organisation purement locale ? Pas seulement. Avec la venue de personnalités telles que Robert Badinter, les participants de l'atelier « Journalismes citoyen » ont pu mettre en pratique leurs connaissances sur ce métier. Des reportages, entre autres internationaux, en Hongrie, Roumanie, Bulgarie ou encore Allemagne sur le thème des réfugiés ont été organisés les années précédentes. « *Par ces voyages, nous voulons montrer à la jeunesse qu'elle peut avoir la possibi-*

lité de se mouvoir en Europe et de rencontrer d'autres populations. C'est une expérience très enrichissante » poursuit la coordinatrice. Qui dit journalisme citoyen, dit participation à la semaine internationale des droits humains qui se déroule chaque année à Nevers. Les conférences et débats organisés sont autant d'événements que doivent couvrir les journalistes en herbe. Bien que la presse écrite soit le point fort des ateliers, la radio est également utilisée. Les jeunes sont mis à l'honneur régulièrement sur les ondes de la station lycéenne BAC FM. Des sessions de formations sont organisées ponctuellement. Fabrication d'un press book, réalisation de photos, de reportages audio ou écrits permettent une première approche du métier, sans compétition. Un bon moyen de favoriser et de développer l'expression écrite et orale, toujours utiles pour toute future vie professionnelle. Dans cet esprit, les participants ont pu concourir au prix de l'éloquence, organisé le 8 décembre à Nevers. Pluridisciplinaire, familial, le Pac des Ouches est un lieu créateur et propulseur d'initiatives jeunesse.

Cyrielle Le Houezec

Infos : Pac des Ouches, rue de Ouches, 58000 Nevers, 03 86 61 42 67

CITOYENNETÉ

Lilian Thuram parraine les Fabriques citoyennes BFC



Chaque année, le réseau IJ Bourgogne-Franche-Comté mène des actions de sensibilisation aux discriminations auprès des élèves. Cette année, ces derniers créent des films sur l'histoire de l'immigration dans la région.

Le projet des Fabriques citoyennes BFC (1) s'appelle « Histoire(s) en court ». Il aborde la lutte contre les discriminations liées aux origines par le biais de courts métrages. Ces derniers reprennent un canevas établi par Lucien Jean-Baptiste et Pascal Blanchard pour leurs séries à propos de la diversité en France (2) : des films de 2 mn à base d'images d'archives avec commentaire en voix off. Une vingtaine de groupes

d'élèves de la région se sont lancés dans ce travail avec l'aide de leurs professeurs. Il inclut toute la ligne de production professionnelle, des ateliers d'écriture au montage, en passant par la recherche documentaire, le tournage, le commentaire. Pour être aidés, les élèves sont encadrés par le réseau IJ, l'historien Pascal Blanchard, le réalisateur Jean Philippe Putaud-Michalski. Ils ont également reçu le parrainage de Lilian Thuram. Il a décidé de s'impliquer dans le projet, non pas en tant que champion du monde de football mais comme créateur

de la fondation d'éducation contre le racisme. Un thème qui lui tient à cœur et au service duquel il met sa notoriété de sportif de haut niveau. Sa fondation rappelle aussi que le titre de 1998 était celui de la génération black blanc beur. Interviewé par Pascal Blanchard et Jean-Philippe Putaud-Michalski, Lilian Thuram explique son soutien : « Lutter contre les discriminations, c'est rendre le monde meilleur. Il faut écouter les personnes discriminées dans une société parce qu'elles vivent la société d'une façon différente des autres. Elles savent ce que sont les injustices. Lutter contre les discriminations c'est ne pas faire partie de ceux qui regardent et qui ne font rien. Parce que ceux qui regardent et qui ne font rien, ce sont eux le problème. Trop souvent on ne demande pas l'avis aux élèves. Je trouve que ce projet est extraordinaire parce qu'on leur propose de raconter leurs histoires, d'entendre leur façon de percevoir les choses ». Jean-Philippe Putaud-Michalski est sur la même longueur d'onde : « Je considère que c'est une chance et je m'accroche à l'idée que leur conscience politique s'éveillera encore et se renforcera grâce à ce

projet ». Mais le réalisateur sait que « le challenge de coordonner les 21 courts métrages est immense et réaliser leur montage nécessite un grand nombre d'heures de patience et de travail ».

Pour les encourager dans cette entreprise, les conseils de Lilian Thuram laissent percer l'ancien sportif de haut niveau : « raconter avec le cœur, ne pas se mettre de limite, prendre du plaisir. Vous êtes beaucoup plus fort que vous ne le pensez. Ayez la volonté de surprendre, de vous dire qu'après ce film on regardera différemment votre région ».

Les films réalisés donneront lieu à un festival courant mai 2019. Trois lauréats seront sélectionnés par un jury dont Lilian Thuram fera partie.

S.P.

(1) Les Fabriques citoyennes BFC sont une initiative du réseau information jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté qui sensibilise, chaque année sous une forme différente, les élèves de la région aux discriminations. <https://www.facebook.com/Les-Fabriques-Citoyennes-BFC-428560510934713/>

(2) Il s'agit de « Frères d'armes », « Champions de France » et « Artistes de France », cf achac.com



Captures d'écran lors de l'entretien réalisé par Jean-Philippe Putaud-Michalski le 19 novembre

Nouveau ! La carte Avantages Jeunes recherche ses ambassadeurs

Construis ta carte selon tes envies. Donne ton avis, partage tes idées et participe au développement de la carte Avantages Jeunes.



Le projet « Bejune » est soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg V France-Suisse et a bénéficié à ce titre d'un soutien financier du fonds européen de développement régional (Feder).



En tant qu'ambassadeur tu pourras :

- Proposer des bons plans près de chez toi. Il s'agit de proposer aux structures que tu connais de devenir partenaires de la carte pour bénéficier d'avantages inédits adaptés à tes envies.
- Parrainer tes proches qui n'ont pas encore leur carte Avantages Jeunes grâce à des coupons d'1€ de réduction sur l'achat d'une carte. Fais leur découvrir tous les avantages dont ils pourront bénéficier, et donne leur envie de l'acheter.

Quels sont les avantages pour toi ?

L'évolution de la carte adaptée à tes envies ! Et en plus, si tes coupons de réduction sont utilisés pour acheter des cartes, à toi surprises et cadeaux !

Tu es intéressé ?

Contacte-nous sur contact@avantagesjeunes.com ou au 03 81 21 16 10 pour rejoindre les Ambassadeurs de la carte Avantages Jeunes et recevoir ton kit de démarrage.

Toutes les infos sur avantagesjeunes.com

25e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul du 5 au 12 février 2019

Compétitions
Fiction et documentaire
Thématique :
Cinéma d'Asie
Jeunesses
Hommage à
Ham Abbas
Carte Marche de nos 15 ans
Jeune public
Animation

FICA - Festival International des Cinémas d'Asie
41 rue de Doctor Doillon 70000 Vesoul
03 84 76 22 82 - 03 84 84 87 45 - festival.vesoul@wanadoo.fr
www.cinemas-asie.com

● **JURY JEUNE DU FICA**
Les candidatures pour être membre du Jury jeune au 25e Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (5 - 12 février 2019) sont ouvertes. Cela consiste à venir voir et juger les 8 films documentaires en compétition et rencontrer les réalisateurs. La carte de membre du jury permet d'accéder gratuitement à 4 séances de cinéma et d'assister à la cérémonie de clôture. Elle donne droit à une invitation pour vos parents à la cérémonie de clôture du mardi 12 février au Théâtre Edwige Feuillère. Pour candidater : festival.vesoul@wanadoo.fr ou 0684848746 ou Fica, 25 rue du docteur Doillon, 70000 Vesoul. cinemas-asie.com

● **TALENTS DES CITÉS**

Ce concours récompense les créateurs d'entreprises et porteurs de projets installés dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville. Cette année, le jury régional a récompensé deux lauréats en Bourgogne-Franche-Comté, dont Julien Tripard, 25 ans, créateur de Sporthopeo à Montbéliard. L'autre lauréat est Masoud Nezamabadi, 44 ans, pour son projet de micro-tamissage à Besançon. talentsdescites.com

● **MÉDI'COEUR**

Dans le cadre d'un projet scolaire de mini-entreprise, des élèves de 3e du collège Abel-Minar à Tonnerre se sont lancés dans l'élaboration de Médi'coeur, avertisseur de prise de médicaments. Un projet solidaire en faveur des personnes âgées, sur lequel ils planchent 3 h par semaine.

● **116 006**

Le numéro d'aide aux victimes qui permet à toute personne qui s'estime victime d'une infraction (atteintes aux biens, aux personnes, accidents de la circulation, événements collectifs, attentats) ou d'une catastrophe naturelle d'être aidée par un professionnel de manière anonyme. Les Français à l'étranger y ont accès en composant le 0033180523376. Le 116 006 est gratuit ouvert 7 jours sur 7, 365 jours par an, de 9 h à 19 h. Ses missions sont d'accueillir et diriger toutes les victimes vers le réseau associatif d'aide aux victimes et les services spécialisés, mais également de diriger les victimes d'actes de terrorisme et d'accidents collectifs vers les numéros et structures

MOBILITÉ

Lauriane, à Besançon pour mieux connaître la Pisidie



agitateurs
de mobilite.fr

Elle est en stage Eurodyssée à l'Institut des sciences et techniques de l'antiquité. C'est pour elle l'opportunité de poursuivre ses recherches.

Photo Yves Petit



Après Besançon, Lauriane espère poursuivre ses recherches à la Sorbonne

L

attractivité de Besançon se niche parfois dans des lieux inattendus. Par exemple le sous-sol de la fac des lettres. C'est là que Lauriane Locattelli effectue, depuis le 15 octobre, un stage Eurodyssée de 5 mois. Plus précisément, au laboratoire de l'Ista (1) qui y a pris ses quartiers depuis quelques années. Fondée en 1967 par Pierre Lévêque, l'un des grandes figures de la fac d'histoire bisontine, cette équipe de recherche regroupe des historiens, des archéologues, des civilisationnistes, des philologues, des linguistes et des juristes, spé-

cialisés dans les cultures de l'Antiquité. « Je suis venue parce qu'il y a le spécialiste de la Pisidie, Guy Labarre. J'ai déjà fait ma thèse sous sa direction ». Elle a soutenu « La toponymie et l'ethnonymie de la Pisidie antique » en 2017. Son stage actuel en découle : il consiste à créer une base de données des toponymes pisidiens ainsi qu'une carte géoréférencée. Comment en arrive-t-on à s'intéresser à cette ancienne région qui correspond à celle des lacs au nord d'Antalya en Turquie ? « C'est une attirance pour les langues anciennes et l'Antiquité. Au départ, j'ai fait du latin au collège. Dès que j'ai fait de l'étymologie, ça m'a plu. Après le bac, pour pouvoir continuer le latin, je suis allée en lettres classiques et j'ai commencé à apprendre

le grec. J'étais à la fac à Nancy où il y a un centre de recherches qui travaille sur les langues de la Turquie antique. C'est comme ça que je m'y suis intéressée, en master ». Depuis, elle a appris le hittite, le louvite et l'akkadien en soutenant une thèse en cotutelle entre l'Université de Franche-Comté et l'Université catholique de Louvain, en Belgique.

Lauriane est française, mais c'est en tant que résidente belge qu'elle est en stage Eurodyssée. « J'en ai entendu parler par une jeune belge qui a fait un stage à Besançon alors j'ai postulé ». A 29 ans, elle était encore

suivre ses recherches. Mais elle y trouve des avantages collatéraux. « A Besançon, les logements sont plutôt accessibles. Comme je suis en colocation, l'indemnité de 763 euros est suffisante. J'étais déjà venue et j'aime beaucoup cette ville historique, à dimension humaine, agréable et accueillante. Louvain est une ville nouvelle alors le patrimoine historique est bien moindre ! En tout cas, je trouve Eurodyssée très positif pour les jeunes : le dispositif permet de découvrir d'autres pays, d'autres cultures que les siens ». Dans cet esprit, on imagine que l'objet de ses recherches l'attire. « Je suis déjà allée en Turquie en 2014. Je compte y retourner, mais il faut attendre que le contexte politique et diplomatique s'améliore ».

S.P.

Le programme Eurodyssée est également accessible aux jeunes de Bourgogne-Franche-Comté. Piloté et financé par la Région, il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans d'effectuer des stages professionnels rémunérés dans les régions participantes.



dans la tranche d'âge pour candidater. Pour Lauriane, le stage est une opportunité d'avancer un peu plus dans sa spécialité et de pour-



Alizée Agier, une reine du tatami

Originaire de Semur-en-Auxois, la double championne du monde de karaté (2014 et 2016) s'entraîne avec les JO de Tokyo en ligne de mire. Recalée au concours de la police nationale à cause de son diabète, elle veut faire entendre la voix des personnes dans son cas.

Photo Aurélien Morissard - FFK

Au Creps d'Île de France, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), le calme détonne avec les rues alentours. Dans un parc de 18 hectares, de jeunes athlètes en tenue de sport se croisent. Parmi eux, Alizée Agier, 24 ans, sur vêtement Adidas noir et doré, se dirige vers le gymnase pour suivre l'un de ses deux entraînements quotidiens. Elle enfle son kimono, sa ceinture noire, et salue de deux tapes dans la main les jeunes de l'entraînement.

Alizée Agier foule les tatamis depuis dix-neuf ans. «Petite, j'assistais aux entraînements de karaté de mon grand-frère, se souvient-elle. C'était un exemple, je voulais faire comme lui.» Elle commence à partir en compétition à l'étranger à l'âge de 11-12 ans et obtient sa ceinture noire à 14 ans. Elle quitte Semur-en-Auxois un an après, pour intégrer le pôle espoir de Talence (Aquitaine), puis celui de Montpellier, à 19 ans. En parallèle à sa carrière sportive, la jeune femme pense à son avenir professionnel. «On ne peut pas vivre seulement du karaté, explique la Semuroise. Il me faut un métier, avec des horaires aménagés, pour continuer mes entraînements et les compétitions. Je voulais intégrer

la police nationale, pour servir les gens, me sentir utile, ne pas avoir de routine. Et idéalement, intégrer un jour la Bac.»

Athlète et diabétique

Elle passe sans difficulté les concours écrits et physiques, mais la visite médicale ne se déroule pas comme prévu. Car Alizée Agier a été diagnostiquée à 19 ans avec un diabète de type 1 (elle ne produit plus d'insuline). Elle se fait quotidiennement 4 à 5 injections d'insuline, dans le ventre, les cuisses ou les bras et vérifie régulièrement son taux de sucre. «Ce sont des gestes tellement naturels pour moi. Au quotidien, cela n'handicape pas du tout.» Le verdict du médecin tombe : elle est recalée car déclarée inapte physiquement à l'emploi de gardien de la paix de la police nationale. «Ça a été très dur. Je ne pensais pas que ça me ferait du tort car je gère bien mon diabète. C'est injuste et discriminatoire.» Depuis, elle travaille main dans la main avec la fédération française des diabétiques pour faire entendre sa voix et celle des autres diabétiques.

La jeune femme a donc revu ses plans de car-

rière et passé un BTS tourisme. D'ailleurs, elle a une idée dans un coin de la tête : partir, avec un sac à dos, faire le tour du monde. «Peut-être après ma carrière sportive. Je voyage souvent, j'ai beaucoup d'aperçus, mais j'aimerais prendre le temps de découvrir.»

Un an après son diagnostic de diabète, la karatéka a été sacrée championne du monde en 2014, dans la catégorie des seniors kumite -68 kg. Puis, championne du monde par équipe en 2016, et vice-championne d'Europe en 2017. Le titre dont elle est le plus fière ? «Celui de championne du monde, sourit-elle. A l'époque, c'était vraiment le Graal, car il n'y avait pas de karaté aux Jeux olympiques.»

Le karaté fera son entrée aux JO de Tokyo, en 2020. «On était soulagés, heureux de savoir qu'on pourrait peut-être un jour décrocher une médaille olympique, raconte-t-elle. C'est symbolique parce que le Japon est une terre de karaté. Et 2024 à Paris, ça le sera aussi !» Les qualifications pour 2020 ont commencé et chaque compétition compte. Prochaine échéance : l'Open de Paris en janvier, où l'athlète s'est déjà imposée ces deux dernières années.

Chloé Marriault

« Avec cette médaille d'or mondiale, les sollicitations médiatiques sont nombreuses mais j'arrive à gérer et je suis aidée. Ce qui est bien, c'est que l'on s'intéresse au karaté. »



Laura Sivert, le sens du contact

La Bisontine, pensionnaire du Club Sauvegarde, a été sacrée championne du monde de karaté, à 21 ans. Chapeau !

Photo Laurent Cheviet

Lannée 2018 s'est montrée plutôt généreuse avec Laura Sivert. Certains espèrent durant toute leur vie de sportif accrocher une breloque, la Bisontine, elle, a compilé une médaille d'argent aux Mondiaux universitaires à Kobe (Japon) en juillet et un titre de championne du monde par équipe en novembre à Madrid (Espagne). De quoi donner le tournis, mais la jeune fille de 21 ans, tête bien faite et bien pleine, semble digérer les honneurs avec

sérénité, tout en contrôle, comme sur le tatami quand il s'agit de dompter des adversaires parfois plus grandes et plus puissantes. Dans ces cas-là, entre quelques coups de poing et balayages, elle dégaine son arme fatale : le coup de pied circulaire. « C'est mon petit spécial. En contre. J'attends que mon adversaire vienne pour pouvoir le passer ! »

A Madrid, Laura et ses copines ont renversé toutes les adversaires présentées sur leur chemin. Le voyage intercontinental virtuel s'est soldé par un triomphe. Les Suisses, championnes d'Europe en titre, au premier tour ? Surclassées. Les Croates, les Dominicaines et les redoutables Egyptiennes pour atteindre la finale ? Dominées dans les grandes largeurs. Et les Japonaises pour terminer le travail ? Mises à la raison. Pour une première sélection en Equipe de France seniors, Laura a su faire sa part de travail. L'étudiante bisontine originaire de Peseux, à quelques kilomètres de

Dole, accueille cet exploit et les sollicitations qui ont suivi avec une maturité assez étonnante. « Depuis cette médaille d'or mondiale, les médias s'intéressent au karaté et un peu à moi, c'est très bien. C'est une fierté. » Pour elle, le succès des Bleues s'est construit sur la force du collectif. Lorsqu'une fille pâlit, une autre pallie. « A ce niveau, tout le monde est super fort techniquement ! Cela se joue sur 2 minutes, c'est très court donc il faut être à fond tout le temps. Ce qui a fait la différence, c'est la cohésion et la capacité à trouver les mots pour se motiver mutuellement. »

Un avenir en lettres d'or ?

Laura prépare cette année une licence à l'UFR Staps, option activités physiques adaptées. Elle bénéficie d'un emploi du temps aménagé, qui lui permet de s'entraîner tous les jours dans son club (NDLR : Club Sauvegarde de Besançon) avec Fode Ndao, également entraîneur national du Sénégal. « C'est

dur mais il faut s'adapter. J'emmène mes cours quand on part en déplacement et les copains de la Fac sont sympas avec moi. Et ma famille me soutient toujours. »

Les membres du Comité Olympique International (CIO) ont voté en août 2016 l'introduction du karaté dans le programme olympique, au même titre que le softball, l'escalade, le surf et le skateboard. Dans un monde idéal, Laura pourrait donc devenir la première karatéka française de l'histoire à remporter une médaille, voire un titre olympique. Imaginez l'affaire mais ne nous emballons pas... « D'abord, il y a les championnats d'Europe l'an prochain, puis, donc, les JO de Tokyo 2020. On verra.... Ce qui est sûr, c'est que les Jeux sont évidemment le rêve de tout sportif. » Et après Tokyo, il y aura... Paris 2024, le must. « C'est encore loin mais c'est dans un coin de ma tête ! » assure Laura.

Christophe Bidal

Infos : sauvegardebesancon.fr

WEB

topo-fc.info



Retrouvez tous les articles de topo sur le site. La rubrique « **A vous de jouer** » permet à chacun d'écrire un texte pour faire partager **une passion, un coup de cœur, une critique** (en se connectant sur le site ou en l'envoyant à topo-bfc@jeunes-bfc.fr). Il permet également de participer à **des quiz, sondages, jeux...**

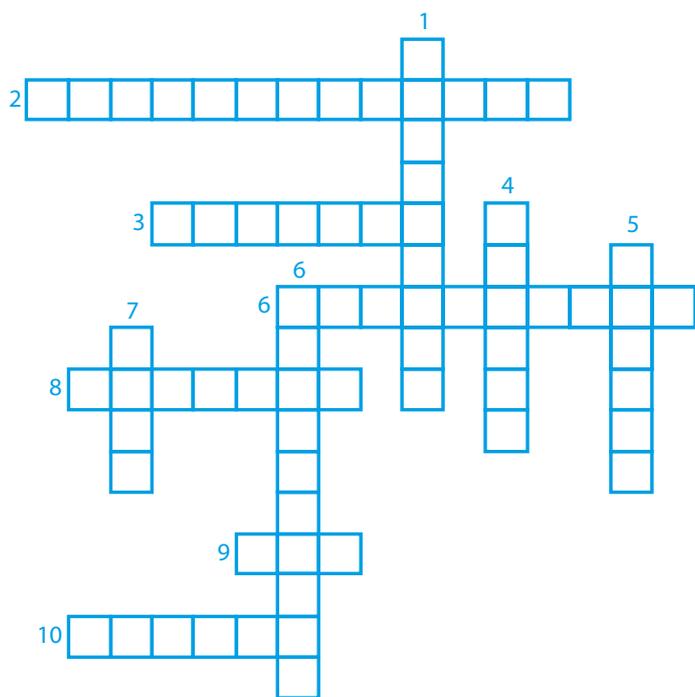


Lire aussi

A Besançon, **une action artistique** pour préserver la mémoire de **la Rhodia** avant sa **destruction**



Mots croisés : le développement durable



Horizontal

- 2. Fait froid dans le dos
- 3. Ne se crée pas, se transforme
- 6. Sur un fil
- 8. Foyer de tension
- 9. Police sans autorité
- 10. Zéro c'est top

Vertical

- 1. Carbone ardent
- 4. Pas au beau fixe
- 5. Tout vient de là
- 6. Pour cette fois, pas heureux
- 7. En pleine montée

Solution : 1. empreinte 2. réchauffement 3. énergie 4. climat 5. soleil 6. transition 7. eaux 8. habitat 9. COP 10. déchet

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ ESN s'implique dans la vie locale



2_ « Il faut croire en son projet »



3_ Jeremy, 20 ans, mannequin



4_ Je suis éducateur sportif



5_ « J'ai envie de créer une petite exploitation »



QUIZ

Sur topo-fc.info
les 7 merveilles du
monde moderne

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> Le dispositif du service civique propose aux jeunes de 18 à 25 ans (élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap) des missions d'engagement volontaire dans 9 grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport. Elles peuvent se dérouler dans des associations, collectivités territoriales ou des établissements publics (musées, collèges, lycées...). Retrouvez les offres sur service-civique.gouv.fr et jeunes-fc.com. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

La Ville de Besançon et le CCAs proposent plusieurs missions de service civique dans différents domaines : accompagnement des usagers, solidarité intergénérationnelle, développement durable (gestes écocitoyens), numérique (accès aux droits), sensibilisation au handicap. Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Vous aimeriez accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la recherche, la définition d'un projet d'engagement, la candidature, la signature du contrat, le déroulement et le suivi de la mission. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

MOBILITE INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée. Extrait d'offres de stage

Catalogne (Espagne), Programme Eurodyssée

Stages à pourvoir du 26 janvier au 26 juillet 2019, délai de candidature : 11 janvier 2019.

- **Assistant/e programme manager.** Réf 1067.
- **Éducateur/trice social.** Réf 1081.
- **Éditeur/trice de contenu.** Réf 1070.

Wallonie (Belgique) Programme Eurodyssée. Stages à pourvoir du 4 février au 26 juillet 2019, délai de candidature : 18 janvier 2019.

- **Assistant/e promotion et marketing touristique.** Réf 580
- **Assistant/e en biotechnologie.** Réf 576
- **Assistant/e de production et de diffusion en audiovisuel.** Réf 508

Canton du Jura (Suisse), Programme Eurodyssée.

- **Stage en communication et en événementiel,** à pourvoir du 1 er avril au 30 septembre 2019.

Québec-Canada, Programme Stages monde

- **Assistant/e à l'éducation et au développement** des publics à Montréal. Stage à pourvoir du 1 er mai au 31 octobre 2019, délai de candidature : 10 février 2019. Réf 201920095.
- **Boulangier/e** à Magog. Stage à pourvoir du 30 juin au 13 décembre 2019, délai de candidature : 20 janvier 2019. Réf 201920024
- **Coordonnateur/trice des tours guidés à Montréal.** Stage à pourvoir du 31 mai au 29 septembre 2019, délai de candidature : 20 janvier 2019. Réf 201920079.

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir Espagne, Belgique et Suisse sur eurodyssée.eu, et au Québec sur www.ofqj.org

Toutes les infos sur ces deux programmes sur www.agitateursdemobilite.fr

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.

mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Le centre d'animation Folle-Avoine de Bouhans-les-Montbozon (Haute-Saône) propose des formations Bafa accessibles à tous... Avec le Bafa découvrez, grâce à des méthodes très interactives l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la pédagogie constructive de l'humain, la réflexion et la mise en œuvre de projets d'animation, le

plaisir de travailler en s'amusant.

Prochainement : FORMATIONS GENERALES (premier stage de la formation)

1/ du 16 au 23 février 2019

2/ du 13 au 20 avril 2019

Aides CAF, réduction carte avantages jeunes, facilités de paiement, coûts très modérés...

Renseignements et inscriptions : FOLLE AVOINE/FOYERS RURAUX, 135 rue de la Fontaine, 70230 BOUHANS les MONTBOZON.

Tél. : 03-84-92-34-44 (répondeur).

Mail : ass.folleavoine@free.fr.

Site : ass.folleavoine.free.fr

JOBS

Le centre de vacances du Barboux (25210) cherche un cuisinier. Placé sous l'autorité du directeur et du coordonnateur, le cuisinier aura pour mission de :

participer à l'élaboration des menus, élaborer les repas du midi et du soir (entrée, plat, dessert) et les goûters, élaborer des repas de substitution (végétariens, sans gluten...), dresser les plats pour le service, mettre en place et suivre les règles d'hygiène et de sécurité alimentaire, réceptionner la marchandise et gérer le stock, gérer l'aide cuisinier (Juillet & Aout), effectuer l'entretien et le nettoyage du poste de travail, des ustensiles, des équipements et de la cuisine. Profil : Expérience en collectivité souhaitée. Contrat : CDD 8 mois. Comment postuler : CV et lettre de motivation à envoyer à Elise Follet-Locatelli, centre de loisirs du Barboux, 15 rue Jean Wyrch, 25000 BESANCON. Email : e.follet-locatelli@centrelouisirs-barboux.com

La mairie de Belfort cherche un cybermédiateur pour assurer des séances d'initiation à l'usage de l'outil informatique et de ses différentes applications notamment la navigation sur l'internet dans plusieurs sites de la ville. Profil : Etudiants âgés de + de 18 ans - maîtrise des nouvelles technologies de l'informatique - expérience d'animation et fort intérêt pour la pédagogie - capacité d'écoute pour répondre aux besoins spécifiques des publics - capacité d'accompagnement des scolaires dans leurs recherches et travaux en lien avec l'outil informatique Comment postuler : cv+lettre de motivation avant le 8 janvier 2019 par mail ou par courrier à MAIRIE DE BELFORT, à l'attention de M. le Maire - DRH, Place d'Armes, 90020 BELFORT CEDEX. Email : recrutements@grandbelfort.fr

JOBS



> Retrouvez de nombreuses offres de jobs d'été sur >

jeunes-fc.com



Sortir avec la carte AVANTAGES JEUNES

2018-2019



UN DON AUX RESTOS DU CŒUR ?

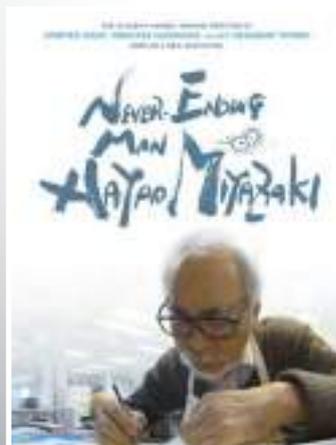
Jusqu'au 31 mars, grâce à la carte, tu peux aider les plus démunis. Fais un don et remets ton coupon. Ton don permettra la distribution de repas aux Restos du cœur financés par le **Crédit Mutuel** et la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.



TRANSJURASSIENNE

Du **9 au 10 février 2018**, bénéficie de **7 € de réduction** sur la course de ton choix pour participer à la transjurassienne, référence du ski de fond populaire.

Inscription avant le 11 janvier 2019



CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon : cinemavictorhugo.fr et au cinéma **Colisée** à Montbéliard : facebook.com/colisee.montbeliard

Never-ending man : Hayao Miyazaki, documentaire de Kaku Arakawa, en VO à partir du 2 janvier

Le Château de Cagliostro, film d'animation de Hayao Miyazaki à partir du 23 janvier. Avant-premières à Besançon et Montbéliard : le 6 janvier à 14 h en VF, à 18 h en VO

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON

Découvre ou redécouvre le Musée des Beaux-arts et d'archéologie, récemment rénové, avec ses collections variées.

Entrée gratuite sur présentation de la carte Avantages Jeunes.

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



PACK GO ABROAD⁽¹⁾ :
VOS PAIEMENTS ET RETRAITS
PAR CARTE SANS FRAIS⁽²⁾ ET UNE
ASSURANCE SANTÉ ADAPTÉE⁽³⁾
PENDANT VOS ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Crédit Mutuel

* (1) Partir à l'étranger. (2) Offre réservée aux étudiants de moins de 26 ans détenteurs d'un Eurocompte Formule Jeunes ou VIP Confort, dans la limite d'un an maximum. Gratuité pour tous les paiements. Gratuité (hors frais éventuels de correspondants étrangers) de tous les retraits dans la zone euro et de quatre retraits mensuels hors zone euro. À partir du 5e retrait mensuel hors zone euro, les retraits sont payants au tarif de 3,30€ + 2,25% du montant, avec un maximum de 8,18€. (3) La couverture santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 €, 34, rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par ACPR, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09, intermédiaire en opérations d'assurances sous le n°Orias 07 003 758 auprès de Mondial Assistance, entreprise régie par le Code des Assurances. Septembre 2016.